

## Bulletin Évangélique

*ta parole est une lampe à mes pieds,  
et une lumière sur mon sentier*

*psaume 119, 105*



## MONTRÉAL

Par: **Larry Buote** (septembre 2016)

Montréal est la deuxième plus grande ville du Canada par sa population et la plus dense des villes du Canada. Elle est la 19<sup>ième</sup> agglomération la plus peuplée d'Amérique du Nord, la ville francophone la plus peuplée d'Amérique et la 119<sup>ième</sup> ville la plus peuplée du monde. Montréal est considéré comme la seconde ville francophone au monde après Paris. En 2015, l'agglomération de Montréal comptait 1, 999, 795 habitants et son aire urbaine plus de quatre millions, soit environ la moitié de la population du Québec. En 2011, environ 50% de sa population était de langue française, 13% était de langue anglaise et 33% était d'une autre langue, faisant ainsi de Montréal une des villes les plus cosmopolites du monde. Montréal est aussi le cœur économique du Québec et le deuxième plus grand centre financier du Canada.

L'explorateur Jacques Cartier, lors de son second voyage en Amérique en 1535 a

d'écrit Montréal comme une montagne qui surplombait une île dans le fleuve St Laurent. « Et parmi ces campagnes est située et assise la ville de Hochelaga près d'une montagne aux alentours labourés et fort fertiles... nous nommâmes cette montagne le mont Royal. » Bien que les premiers français aient nommé la ville « Ville-Marie », c'est le nom Mont-royal ou Montréal qui devint l'appellation quelques siècles plus tard.

Selon un séminaire de Montréal (il y a quelque année) 85% des Québécois croient en Dieu, 62% croient aux anges, 57% aux miracles et 30% au diable ou à l'enfer. Seulement 22% disent aller à un office religieux une fois par mois, et ceux qui y assistent une fois par semaine doivent être encore moins nombreux. Cet écart entre les croyants (85%) et les pratiquants (22%) nous fait penser aux paroles de Jacques: « la foi sans les œuvres est morte » (La Bible, Épître de Jacques chapitre 2, verset 5) Paul a beaucoup écrit sur le sujet de la foi « C'est par la grâce que

Visitez-nous au [www.sitewebbe.com](http://www.sitewebbe.com)

vous être sauvés, par le moyen de la FOI...» (La Bible, Épître de Paul aux Éphésiens chapitre 2, verset 8). Il y a très longtemps, un homme a posé la question: « Que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (Actes chapitre 16, verset 30) La réponse se trouve au verset 31: « CROIS au Seigneur Jésus et tu seras sauvé...» Mais la foi, est-ce suffisant? Lisons encore les paroles de Paul dans son épître aux Romains chapitre 4, verset 5: «...à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui (Jésus) qui justifie l'impie, sa FOI lui est imputée à justice. » Pierre est aussi d'accord avec cette vérité car il dit « Quiconque CROIT en Lui (Jésus) obtient par son Nom la rémission de ses péchés. » (Actes chapitre 10, verset 43). Or l'enseignement apostolique nous fait comprendre que le salut se trouve uniquement et simplement en se confiant en Jésus-Christ, et non par la pratique de rites religieux ou la pratique du bien. Oui! Le salut est un don, obtenu par la foi seule dans le Sauveur parfait.

Cela veut-il dire que 85% des Québécois (qui croient en Dieu) sont sauvés? Non, car, la vraie foi chrétienne produit toujours les œuvres chrétiennes. On n'est pas sauvé PAR la pratique des œuvres, mais chaque vrai chrétien, après sa conversion, va pratiquer les œuvres chrétiennes. Les paroles de Jacques « la foi sans les œuvres est morte » veulent donc dire que la vraie foi se manifeste toujours par les œuvres chrétiennes. Si cela ne se produit pas, cela prouve que la foi n'est pas vraie, c'est une foi superficielle, ou une foi MORTE. Une croyance générale en Dieu

et dans les principes chrétiens n'est pas la foi qui sauve l'âme. Seule la foi qui vient d'un cœur repentant, la foi qui vient d'un pécheur perdu... car le Sauveur est venu chercher et sauver les PERDUS (Évangile selon Luc chapitre 19, verset 10).

Et vous cher lecteur, êtes-vous parmi ces 85% qui «croient en Dieu» mais qui ne pratiquent pas? Il ne s'agit pas de pratiquer plus, ni de pratiquer une religion différente, ni même d'assister aux réunions d'église chaque dimanche. Il s'agit de se demander pourquoi on n'a pas le désir de pratiquer ou pourquoi la pratique chrétienne est-elle un effort et si pénible? Pourquoi la religion passe en dernier dans vos priorités? Pourquoi pratique-t-on seulement par devoir ou pour apaiser la conscience?

Où est le problème? IL MANQUE LA VIE DE DIEU. Le désir de plaire à Dieu est le résultat de la nature de Dieu qui est mise en nous lors de la conversion. Jésus a dit lui-même: «Il FAUT naître de nouveau,» c'est-à-dire- dire recevoir la nature ou la vie de Dieu.

Une autre erreur de plusieurs Montréalais ou Québécois est de pouvoir reconnaître les œuvres chrétiennes. De faire du bien au prochain est certainement honorable, mais n'est pas nécessairement une œuvre chrétienne car le musulman et l'hindou et même celui qui ne croit en aucun dieu peut faire de même! Une œuvre chrétienne est caractérisée par une pratique uniquement faite pour le Christ. Deux commandements particuliers étaient prati-

qués par les chrétiens du premier siècle, et ceci les distinguaient de toute autre religion ou mouvement de l'époque: le baptême et le repas du Seigneur. Le baptême se faisait une seule fois et après la conversion, et le repas de Seigneur (la Sainte Cène) se répétait chaque premier jour de la semaine. Ces deux rites étaient pratiqués avec plaisir et on ne les considéraient pas comme un devoir de religion.

Il est donc évident que la majorité des Québécois, et aussi plusieurs autres français dans le monde, n'ont pas la foi de la Bible.

Ce qu'il faut faire, c'est se repentir et admettre qu'on a besoin du salut, qu'on a besoin de recevoir LA VIE DE DIEU, qu'on a besoin de NAÎTRE DE NOUVEAU. (Évangile selon Jean chapitre 3, verset 7)

Pensée

Nous ne sommes pas sauvés par DES œuvres, mais par UNE œuvre, œuvre que le Seigneur a accomplie sur la croix.